

PÔLE PATRIMOINE HISTORIQUE

Médiation sur le
Site archéologique et
l'Espace muséal d'Eysses

Sur l'emplacement de l'actuel quartier d'Eysses, s'élevait au 1^{er} siècle après J.-C., une agglomération prospère, EXCISUM, située au croisement de deux grandes voies de communication : celle allant de Bordeaux à Cahors et celle menant de Saint-Bertrand-de-Comminges à Périgueux.

Excisum se développa jusqu'au début du III^e siècle de notre ère sur une cinquantaine d'hectares : vaste sanctuaire, temples, quartiers artisanaux, camp militaire... Ces monuments furent ensuite démantelés au profit de nouvelles constructions.

Actuellement, n'est visible qu'un vestige important de l'ancien sanctuaire, appelé la « Tour », les structures de murs d'habitation et de nombreux objets révélés par 30 années de fouilles.

L'importance du nombre d'objets retrouvés et parfois leur rareté témoignent de la richesse et du niveau de civilisation atteint par cette ville gallo-romaine.

PROPOSITION D'ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE POUR LES CLASSES PRIMAIRES, COLLÈGES ET LYCÉES

L'éducation au patrimoine est partie intégrante de l'éducation artistique et culturelle des élèves. A ce titre, elle figure au sein de l'enseignement d'histoire des arts, dans les écoles primaires, collèges et lycées.

Ce document est conçu pour préparer la visite et approfondir le thème de la romanisation, en lien avec les programmes scolaires.



INFORMATIONS

Pôle Patrimoine Historique

Marie Lemaréchal
2, rue des Jardins
47300 Villeneuve-sur-Lot
Tél: 05 53 40 48 00 / 03
mail : m.lemarechal@mairie-villeneuve-sur-lot.fr
www.ville-villeneuve-sur-lot.fr



VILLENEUVE-SUR-LOT

AVANT LA VISITE ►

Le rôle du musée

Lieu, édifice où sont réunis, en vue de leur conservation, de leur étude et de leur présentation au public, des collections d'œuvres d'art, de biens culturels, scientifiques ou techniques.

Le Musée d'Eysses dispose d'un espace «permanent» présentant une sélection d'objets, de vestiges, découverts sur le site archéologique.

L'Archéologie

Étymologiquement : discours sur les choses anciennes, l'archéologie peut être définie comme l'étude des sociétés humaines passées, à travers l'analyse des traces matérielles qu'elles ont laissées.

Son champ chronologique s'étend donc de l'apparition de l'Homme à nos jours.

Ce n'est qu'au XIX^e siècle que cette discipline créée par de savants collectionneurs, adopte une démarche scientifique et contribue au développement de l'histoire, en complétant les sources écrites, en les contredisant ou en palliant leur absence.

L'archéologie a étendu au fil du temps son champ d'étude à tous les actes de la vie quotidienne en prenant en compte les contextes environnementaux, économiques et culturels des sociétés du passé.

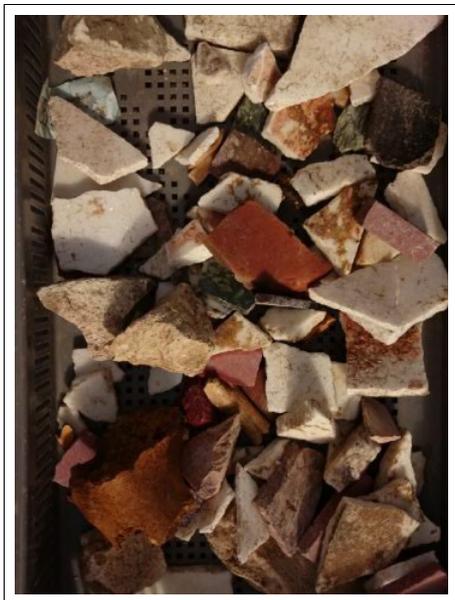
La première étape d'une recherche archéologique de terrain est l'identification et l'étude de toutes les connaissances disponibles concernant le site. Une enquête orale auprès des habitants, la prospection du terrain et la mise en place éventuelle de sondages permettent d'établir un diagnostic des traces d'occupations humaines conservées. La fouille peut ensuite débuter.

La fouille est un travail d'équipe qui regroupe de nombreux spécialistes - en sciences naturelles, anthropologie, géographie, histoire, architecture, historiens de l'art et des techniques...

L'archéologie a pour devoir de faire connaître et de diffuser les résultats des fouilles et des études scientifiques réalisées.



Site archéologique d'Eysses - Fouilles 2015



Fragments de marbre - site archéologique d'Eysses - Fouilles 2015

L'HISTORIQUE ►

Le site d'Eysses est connu depuis l'Antiquité comme station routière à la croisée de grandes voies protohistoriques : la Ténarèze qui venait d'Eauze et se dirigeait vers Limoges, et la Peyrigne qui reliait Lectoure à Agen pour rejoindre la Ténarèze au franchissement du Lot.

Son nom latin EXCISVM - qui vient de *excidere* qui signifie *couper/croiser* - est mentionné dans deux des grands « guides de voyage » de la Rome antique : l'*Itinéraire d'Antonin* et la *Carte de Peutinger*.



À l'Aquitaine appartiennent [...] les Ausques, les Élusates, les Sottiates, [...] d'un autre côté, les Rutènes, qui sont limitrophes de la Gaule Narbonnaise ; les Cadurques, les Antobroges [Nitiobroges] et les Pétrocores, séparés des Toulousains par le Tarn.

Plin l'Ancien, Histoire naturelle, IV, 50 av JC

L'itinéraire d'Antonin

Ce texte se présente comme une longue liste de lieux qui décrit des trajets et recense les villes étapes de l'Empire romain. Il est probablement issu d'une enquête demandée par Jules César et menée à bien par Auguste, mais date, contrairement à ce que son titre laisserait penser, plutôt du règne de Dioclétien vers la fin du III^e siècle ap. J.-C.

La Table de Peutinger

Appelée aussi *table théodosienne* ou *Carte des étapes de Castorius*, ce document, parvenu jusqu'à nous et conservé au Département des manuscrits, autographes et fonds d'archives de la Bibliothèque Nationale d'Autriche, n'est pas un original. Il s'agit de la copie réalisée à la fin du XII^e siècle par un moine, d'une carte romaine où figurent les routes et les villes principales de l'Empire Romain le *Cursius Publicus*.

Elle couvre l'ensemble des provinces soumises à l'autorité de Rome, ainsi que les territoires conquis par Alexandre le Grand en Orient. La Table de Peutinger fournit de nombreuses informations aux historiens de l'administration et de l'économie de l'Empire romain.

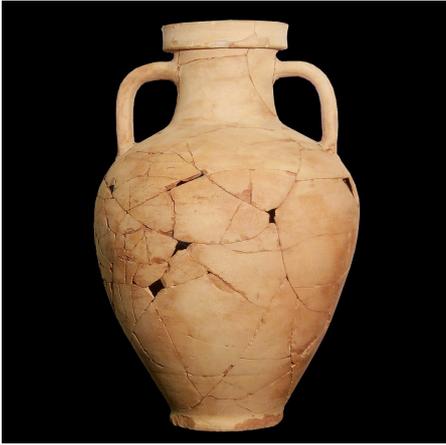
Cette carte longue de 6,82 m pour une largeur de 0,34 m est composée de 11 parchemins. Elle représente près de 200 000 km de routes, mers, fleuves, villes et particularités géographiques.

Malgré l'étirement infligé aux contours géographiques qui en rend la lecture difficile, les itinéraires routiers figurés par des lignes brisées, sont schématiquement exacts. Chaque station est marquée par un coude et porte un chiffre donnant la longueur de l'étape jusqu'au chef lieu. Les trois types de vignettes représentant les villes étapes, indiquent le degré de confort offert aux voyageurs : deux simples tours, une petite villa, une construction rectangulaire contenant le mot "aquae". L'équivalent des "étoiles" de nos guides routiers !

Une agglomération gauloise

La présence humaine d'Excisum est attestée sur le site dès le bronze ancien. Des découvertes récentes laissent envisager la présence d'habitats et de fosses datables de la phase ancienne du premier âge du fer au lieu-dit Brignol, vers 600 av. J.-C.

Les prémices de l'urbanisation de Villeneuve-sur-Lot, débute dès le III^e siècle av. J.-C.



Amphore à vin gauloise © Philippe Lainé

L'agglomération pré-romaine est identifiée autour du coteau de Maillebras avec la mise au jour de tombes à incinération, de fonds de cabane et de céramiques de production locale. Le commerce se développe rapidement avec le monde méditerranéen, comme en témoignent la découverte d'importants lots d'amphores à vin de type gréco-italique et la présence d'un monnayage gaulois ancien imitant le modèle grec : statères macédoniens, drachmes de Rhodé et d'Emporion.

Au cours des II^e et I^e siècle av. J.-C.. une importante agglomération gauloise se développe sur plusieurs dizaines d'hectares. Des zones à vocation domestique, artisanale et commerciale ont pu être observées sur les secteurs de *la Dardenne*, *Cap de l'homme*, *Ressigué*, *Rouquette* et sous le centre de détention. Cette occupation dense le long d'un axe Est-Ouest, présente les mêmes caractéristiques que celles déjà entrevues sur d'autres agglomérations ouvertes de la plaine contemporaine, comme les sites de Lacoste à Moullets-et-Villemartin ou de Saint-Roch à Toulouse.

La masse de mobilier importée, amphores à vin (de type Dressel IA), céramique campanienne, bracelet de verre, la présence de certaines espèces végétales comme le raisin ou les melons, mais aussi de nombreuses monnaies dites "à la croix" qui se subdivisent en de nombreuses séries "ethniques" ("cubiste", "négroïde" à "tête triangulaire" etc...) puis le denier républicain, attestent de la pérennité des échanges commerciaux privilégiés avec le monde méditerranéen.

Après la conquête romaine : EXCISVM

Après la conquête romaine en 52 av. J.-C. et la pacification de l'Aquitaine sous Auguste, la civilisation romaine s'ancre progressivement dans les usages locaux, pour former ce que les historiens vont appeler la civilisation gallo-romaine, qui jouit d'une période de paix et de prospérité qui va perdurer plus de cinq siècles en Lot-et-Garonne.

César, puis Auguste pour l'essentiel, vont réorganiser les territoires conquis. Les Gaules furent divisées en trois provinces : Aquitania Prima, Aquitania Secunda, Novempopulana.

Dans ce nouveau découpage administratif, chaque province regroupe un ensemble de communautés : les *civitas*¹. Chaque cité est formée d'un territoire (*ager*), d'un peuple (*populus*) d'un chef lieu (*urbs*). Dans les Gaules, ces communautés sont fondées sur le réseau des peuples déjà existant, raison pour laquelle elles sont aussi un «*conservatoire de l'identité locale*».



Manche d'épée © Philippe Lainé

En Aquitaine, on compte 21 chefs lieux, dont Aginnum pour les Nitiobroges. Le maillage du territoire est complété par un nombre important de villes secondaires, près de 172 en Aquitaine dont certaines, comme Eysse, Barzan ou Chassenon, reçurent des équipements et des parures similaires à des chefs-lieux.

Il faut attendre la fin du règne d'Auguste (63 av.- J.-C./12 ap. J.-C.) pour que se développe progressivement l'agglomération antique. Ce sont les voies de communication qui vont conditionner la trame urbaine le long de l'axe Nord-Sud, qui relie Bourges à Saint-Bertrand-de-Comminges via Périgueux et Agen (actuelle RN 21) et, de l'axe Est-Ouest qui unit Lyon à Bordeaux via Cahors et Javol.

La "paix romaine", propice au développement économique et à une forte croissance démographique, va conduire Excisvm à une grande prospérité.

Dans le premier quart du I^{er} siècle et jusqu'au II^e siècle, de vastes programmes édilitaires¹ sont engagés. L'agglomération va bénéficier d'une importante parure monumentale, proche de celle généralement associée au chef-lieu de cité : comprenant rues à portiques, esplanades, thermes, et un grand temple central à basilique richement décoré de marbres et de statuares.

C'est sous les Flaviens que l'agglomération connaît la plus grande expansion. L'ensemble monumental est agrandi et la ville réorganisée.



Élément de chapiteau © Philippe Lainé

1 Les civitas :

Sens du mot en latin

Il recouvre plusieurs notions :

- la citoyenneté, les droits des citoyens, le droit de cité ;
- l'ensemble des citoyens qui constituent une ville ou un état ;
- le territoire occupé par cette communauté ;
- la ville principale de ce territoire ou de cette communauté.

« Sur le terme *civitas*, employé par Pline l'Ancien, il ne peut y avoir de doute. Une *civitas* est une commune étrangère ; cité, municipale ou colonie, elle se composait, en dehors de la ville, quand il y en avait une, d'un territoire plus ou moins étendu. Ce territoire renfermait des *vici*, bourgs, des *pagi*, villages, des *castella* ou *oppida*, réduits fortifiés, des fermes et des grandes propriétés, *fundi*, *villa* et *prædia*

Edile : dans la Rome antique, magistrat chargé de la police, de l'inspection des édifices, des jeux publics et de l'approvisionnement. Apparus à Rome en 493 avant J.-C., les édiles [2 magistrats, puis 4 après 367] étaient élus par les comices tributes. César, édile lui-même en 65 avant J.-C., restreignit leur pouvoir et porta leur nombre de 4 à 6. Sous l'Empire, leurs attributions furent limitées à la voirie et à la police des marchés.



Perles de verre destinées à parer les chevaux de l'armée romaine
© Philippe Lainé



Vase de gladiateurs © Philippe Lainé

Une place économique importante

Agriculture et élevage pratiqués à grande échelle dans les campagnes, fournissent la base de l'alimentation en Gaule romaine. Toutefois, de nombreux produits sont importés de Méditerranée (vin d'Italie, huile d'Afrique du nord, préparations diverses...), mais aussi des régions lointaines de l'Empire et même au-delà (comme les épices). La connaissance des productions agricoles antiques a beaucoup progressé grâce à l'archéologie préventive. Champs et cultures ont été abordés par le biais de la paléobotanique (analyse des pollens et des graines), et non plus seulement par l'intermédiaire des contenants et des structures de stockage (amphores, tonneaux, dolia, greniers...) ou des outils (araires, serpettes, bêches...). Des spécialisations régionales semblent apparaître, comme la culture de la vigne dans le sud, dès le début du 1^{er} siècle. Aux abords des villes sont reconnus désormais des vergers et des espaces maraîchers.

De même l'artisanat et le commerce à courte et longue distance sont étudiés de longue date grâce aux découvertes d'ateliers, de mines et de carrières, de produits manufacturés ... Tous les corps de métiers (métallurgie du fer et du bronze, bois, textile, vannerie, pierre...) sont représentés et montrent un artisanat et un commerce florissants.

Les activités de boucherie et l'artisanat de l'os (tabletterie) ou du cuir, pratiqués essentiellement dans les villes, sont bien documentés. Les activités liées à la construction (fabrication de tuiles ou de chaux pour le mortier, carrières de pierre, etc.), ou à l'extraction et la transformation des minerais sont désormais mieux connues. L'étude des monnaies découvertes en fouille, égarées par leurs possesseurs ou thésaurisées sous forme de dépôts cachés, éclaire sur la politique monétaire et économique.

Une ville de garnison ?

La situation du site antique d'Eysses sur le territoire des Nitiobroges, aux confins des cités des Cadurques à l'Est, des Pétrocores au Nord, en ont fait un lieu stratégique suffisamment important pour justifier le stationnement d'une garnison militaire en charge de la surveillance de l'Aquitaine au Haut Empire.

La découverte de *militaria* (objets militaires) associant de l'armement offensif et défensif (éléments de casques, de cuirasses, pointes de lance, épées et traits de catapulte) et des pièces de harnachement de chevaux, est très exceptionnel en Gaule. Elle pourrait coïncider avec le stationnement à Eysses de cohortes d'auxiliaires identifiées



Cuirasse de poitrail © Philippe Lainé

dès le XIX^e par la mise à jour de quatre stèles funéraires de soldats morts en service, soldats de la première légion des alpins et des troupes de marines de la première cohorte navale (Classica).

L'emplacement supposé du camp est connu par quelques sondages, mais aucune fouille archéologique d'envergure n'a encore pu confirmer la présence de fortifications. De même, les raisons qui ont conduit à l'implantation d'une garnison reste du domaine des hypothèses. La chronologie du site tendrait à faire coïncider la présence de troupes avec les guerres civiles qui ont suivi la mort de Néron. Mais d'autres théories ne peuvent être exclues, comme la présence de troupes dès l'époque augustéenne, associée aux campagnes de pacification de l'Aquitaine, ou encore la présence, dès le début de l'empire, d'un petit poste militaire ou d'une petite garnison locale de quelques soldats en charge de protéger une station du cursus publicus.

L'EXPOSITION ►

L'exposition invite à découvrir les origines d'Eysses, son histoire et les traces invisibles jusqu'alors de son passé.

Le parcours de visite permet d'imaginer le site au premier siècle de notre ère, à travers son mobilier et ses objets archéologiques, mais aussi grâce à une sélection de photographies, de reconstitutions en 3D de Philippe Lainé et de créations audio-visuelles de Gauthier Roumagne.

Une approche originale, ludique et néanmoins scientifique de l'archéologie des odeurs complète l'immersion dans ce passé gallo-romain.

PISTES PEDAGOGIQUES ►



Les actions éducatives déclinées autour de l'éducation au patrimoine s'inscrivent dans le cadre du volet culturel de l'accompagnement éducatif, des classes à projet artistique et culturel et de la charte pour l'éducation au patrimoine.

Thèmes abordés dans le parcours de visite

Eysses, un site archéologique

Découvrir l'archéologie méthodologie, fouilles, découverte, datation.. ..: carnet de fouilles

La civilisation gauloise

Caractéristiques avant la conquête romaine.

Repérage sur une carte de l'implantation des gaulois sur le territoire.

La romanisation de la Gaule

Un nouvelle civilisation - paix et prospérité - un nouveau découpage administratif

L'architecture à l'aune de la prospérité de la cité - commune à l'ensemble du monde romain.

Les techniques de construction romaine sont rapidement acquises. Néanmoins, les conditions locales favorisent des monuments, des œuvres d'une originalité propre à la Gaule romaine.

L'Empire permet la circulation des biens sur les longues distances.

Les objets du quotidien sont fabriqués souvent en série, leur richesse et leur qualité artistique témoignent de la prospérité de la cité.

Apprendre à regarder, à analyser, à s'interroger sur les collections aide à mieux appréhender le patrimoine, l'Histoire et donc le monde actuel.

ACCUEIL ENSEIGNANTS ET SCOLAIRES ►

Sur réservation, 15 jours à l'avance minimum.

Une médiatrice / un médiateur assure le parcours de visite, un spécialiste anime l'atelier: paléontologie - découverte et analyse d'une sépulture- fouilles pédagogiques , jeux romains, écriture, fabrication de fibules, peinture romaine, mosaïque...Support : les enfants repartent avec le carnet de fouille et / ou livret pédagogique / et création d'atelier : Durée : 2h -

Pour les enseignants : dossier pédagogique, et visite du site et du musée au préalable, sur demande.

Dossier pédagogique téléchargeable sur page mairie.

Contact :

Marie Lemaréchal, chef de projet « Patrimoine historique »

2, rue des Jardins

47300 Villeneuve-sur-Lot

Tél: 05 53 40 48 00 / 03

mail : m.lemaréchal@mairie-villeneuve-sur-lot.fr

www.ville-villeneuve-sur-lot.fr



Accueil gratuit des scolaires du lundi au vendredi de 9 à 12 h et de 14 h à 18 h - sur rendez-vous uniquement